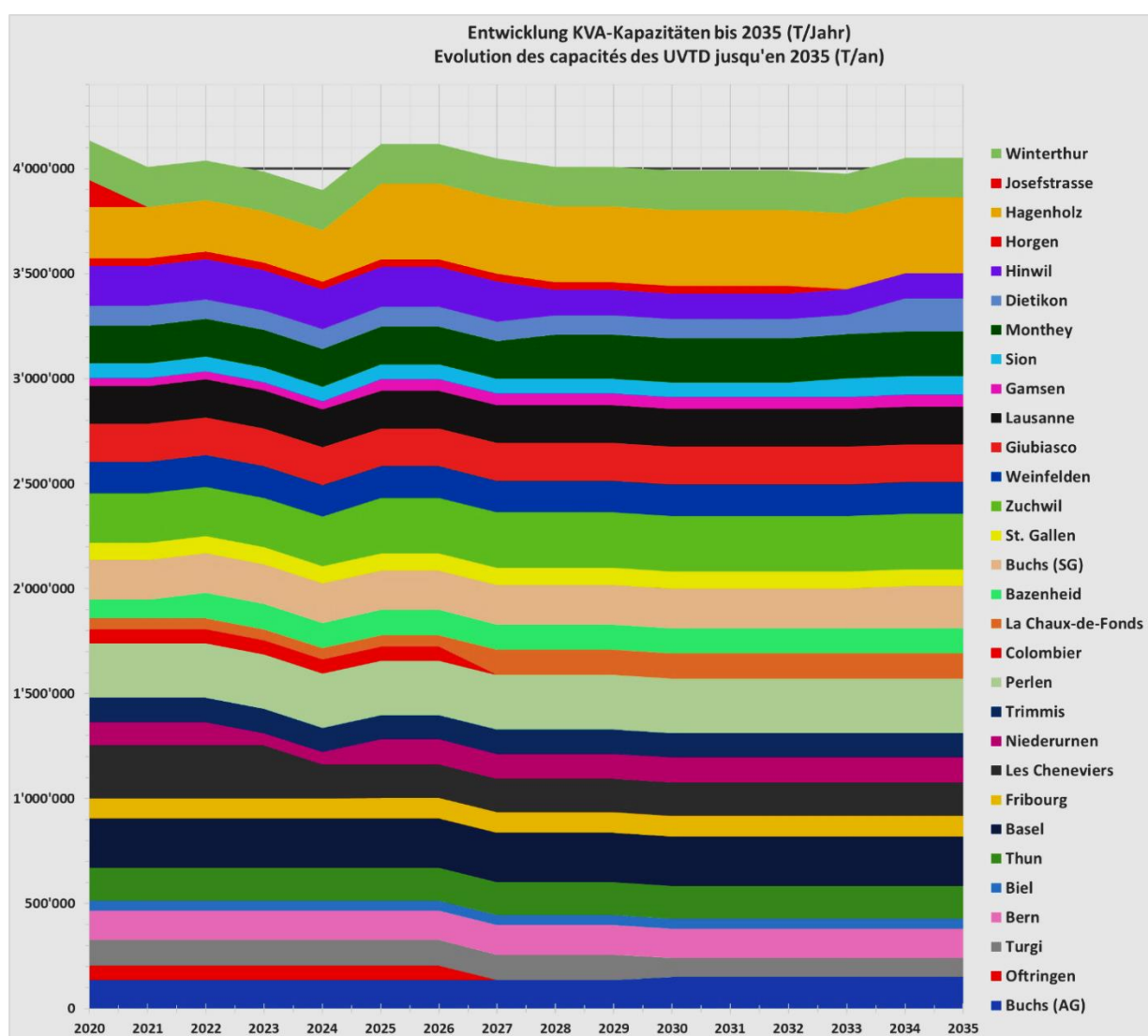


Capacités des UVTD en Suisse - prévisions jusqu'en 2035

D'ici 2035 une diminution des capacités¹ de valorisation thermique des déchets se profile en Suisse :



Source : exploitants UVTD

Projets d'arrêt définitif

Selon l'état actuel de la planification, le parc des usines sera réduit de 30 à 26 UVTD. Un arrêt complet est prévu pour les quatre sites suivants: KVA Josefstrasse (en 2021), ERZO Oftringen (en 2027), VADEC Colombier (en 2027) et KVA Horgen (en 2033). Ces quatre usines éliminent aujourd'hui environ 300'000 tonnes/an.

¹ Les capacités indiquées pour 2020 se basent sur les tonnages effectivement incinérés au cours des années précédentes 2018 et 2019 (enquête Rytec). Pour les prévisions 2035, nous avons également tenté de déterminer la capacité d'élimination réelle (tonnages annuels avec pouvoir calorifique actuel, disponibilité de 98 %).

Diminutions de capacités

La nouvelle construction de l'usine des Cheneviers à Genève entraînera une baisse significative de capacité d'environ 90'000t/an, car sa capacité de valorisation sera réduite de 250'000 tonnes aujourd'hui à 160'000 tonnes à partir de 2024.

Dans le même temps, une autre baisse de capacité, limitée dans le temps, d'environ 50'000 tonnes par an, se fera sentir en raison des travaux de rénovation de la deuxième ligne de l'usine d'incinération de Linth. Cette baisse temporaire durera 12 à 15 mois.

Transferts de capacités

Des transferts de capacités se feront principalement dans le canton d'Argovie (horizon 2030), entre les UVTD de Buchs (+15'000t/a) et de Turgi (-32'000t/a), ainsi que dans le canton de Neuchâtel (horizon 2027), où l'ensemble du traitement des déchets sera centralisé sur le site de La Chaux-de-Fonds (+65'000t/a), ce qui compensera la fermeture du site de Colombier (-65'000t/a).

Des transferts de capacités sont également prévus dans le canton de Zurich : La réduction de capacité à la KEZO Hinwil (-70'000t/a; 2028) et la fermeture des usines de Josefstrasse (-127'000t/a; 2021) et de Horgen (-36'000t/a; 2033) seront partiellement compensées par la construction d'une troisième ligne à Hagenholz (+120'000t/a; 2025) et le renouvellement complet de l'usine de Dietikon, accompagné d'une augmentation de capacité (+66'000t/a; 2034).

Extensions de capacités

Des travaux de renouvellement de lignes amèneront dans certaines UVTD une augmentation de capacité d'ici 2035 : UTO Uvrier (+20'000t/a), KVA Gamsen (+17'000t/a), KVA Linth (+7'000t/a), ZAB Bazenheid (+32'000t/a), VfA Buchs SG (+11'000t/a).

La nouvelle construction de KEBAG Enova apportera également une importante augmentation de capacité (+28'000t/a; 2025).

Développement incertain de capacités

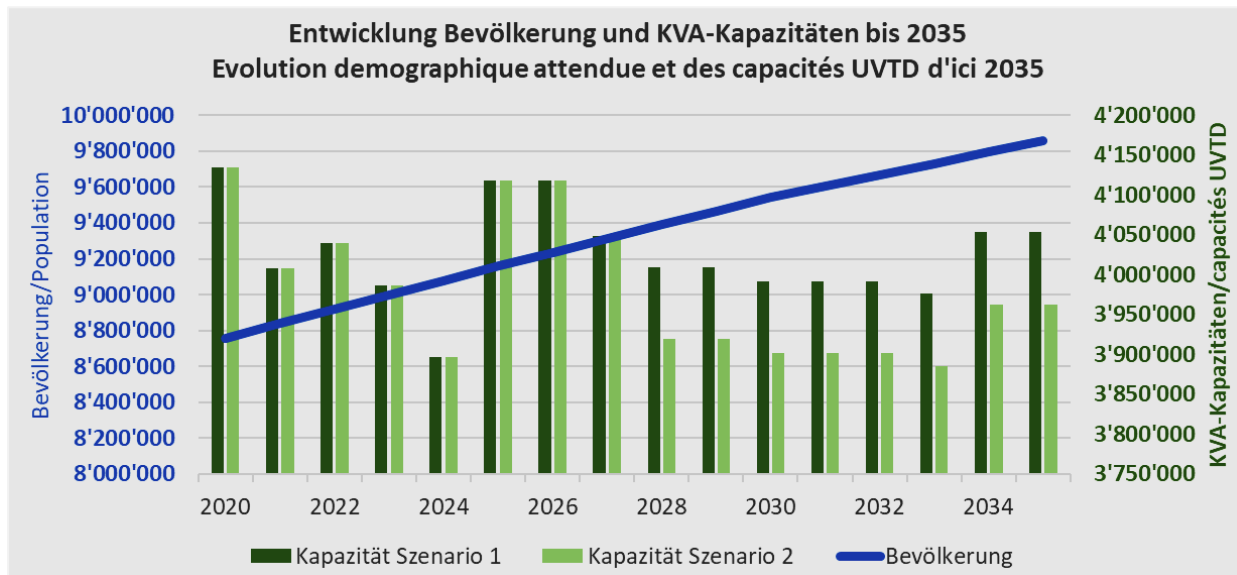
Entre 2025 et 2030, SATOM Monthey prévoit la construction d'une nouvelle ligne utilisant une toute nouvelle technologie de valorisation. Il n'a pas encore été décidé si cette nouvelle ligne, d'une capacité prévue de 120'000t/a, remplacera les deux lignes actuelles ou si l'une des anciennes lignes restera en service. Selon le scénario choisi, la capacité actuelle de 180'000t/a sera soit réduite à 120'000t/a, soit augmentée à environ 210'000t/a. (Dans le graphique est représenté le scénario d'une augmentation de la capacité de +30'000t/a à 210'000t/a).

Cette incertitude a un impact important sur les prévisions pour 2035 : Si l'une des deux lignes existantes restera en service, la capacité d'élimination de toutes les UVTD suisses devrait diminuer de 2 % pour atteindre 4,05 millions de tonnes/an d'ici 2035. Si les deux lignes de Monthey sont mises à l'arrêt, la capacité des UVTD suisses diminuera de 4,2 % pour atteindre 3,96 millions de tonnes/an en 2035.

Conclusion : Baisse de la capacité de 2 à 4%.

Selon ces prévisions les capacités des UVTD suisses diminueront d'ici 2035 d'au moins 2%, voire de plus de 4%.

Evolution des capacités des UVTD d'ici 2035 en rapport avec l'évolution démographique attendue de la Suisse :



Aujourd'hui, la Suisse dispose d'une capacité d'incinération de 472 kg par habitant et par an. Selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique², le scénario de référence prévoit une croissance démographique de plus de 12 % pour atteindre environ 9'860'000 habitants en 2035. Les prévisions présentées ici donnent une capacité d'incinération de 402 à 411 kg par habitant et par an en 2035. La capacité d'incinération disponible par habitant diminuera donc de 10 à 15 %. Afin d'éviter un goulot d'étranglement dans l'élimination, la quantité de déchets incinérables par habitant devrait diminuer au moins dans les mêmes proportions.

Coup d'œil vers les pays limitrophes

Des 4'069 kT de déchets incinérés en 2019 dans les UVTD suisses, environ 10% provenaient des régions frontalières. Beaucoup de ces importations se basent sur des contrats à long terme avec les municipalités voisines (Bâle avec Lörrach, Weinfelden avec Constance, etc.), ce qui fait sens d'un point de vue écologique, puisque ces importations frontalières permettent d'économiser de long transport.

La question se pose, si ces importations se réduiront sensiblement d'ici 2035. La France et surtout l'Italie mettent encore en décharge une quantité relativement importante de déchets combustibles et auraient besoin d'augmenter leur capacité de traitement thermique. Toutefois, nous n'avons pas connaissance de tels projets. Ainsi, l'Italie et la France continueront à exporter des déchets pour l'incinération. En Allemagne, un manque de capacité semble se profiler d'ici 2040 (étude ITAD 2020, publication prévue en juin 2020). Cela signifie que l'Allemagne devra également continuer à exporter des déchets combustibles.

Dans l'ensemble, nous ne nous attendons pas à ce que les livraisons de déchets en provenance des pays voisins diminuent de manière significative d'ici 2035.

² <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bevoelkerung/zukuenftige-entwicklung/schweiz-szenarien.html>